L'aventure de Métha-Vie

Collectif 9 millions d'euros, 19 exploitations impliquées... Après dix ans d'élaboration et de défis relevés, le site de méthanisation Métha-Vie, au Poiré-sur-Vie, va démarrer son activité. Historique de cette aventure avec Christophe Guibert*, agriculteur et président de la SAS Métha-Vie, et Pascal Kozerawski, directeur du site de méthanisation.

>> Qui sont les agriculteurs engagés dans Métha-Vie?

Au démarrage de ce projet, il y a dix ans, l'idée de départ était de trouver une réponse durable dans un contexte économique difficile (on était en pleine crise laitière). Nous étions plusieurs éleveurs autour du Poiré-sur-Vie à poser cette réflexion en souhaitant de développer les énergies renouvelables. Nous voulions aussi que ce projet soit territorial et qu'il participe à une

dynamique locale. Quand nous avons envisagé la méthanisation, la condition était d'être totalement maîtres de ce que nous allions épandre dans nos cultures. La diversité de notre groupe est un autre élément important, un signe d'ouverture : il y a de la production laitière mais aussi caprine, avicole et des vaches allai-

Nous sommes aujourd'hui 19 exploitations, soit une cinquantaine de personnes physiques, réunies au sein

d'Agrimethabel, structure qui détient 55 % du capital de la SAS Métha-Vie (soit 330 000 € sur un total de 600 000 €).

>> Vous avez sollicité trois structures associées pour compléter l'actionnariat et la production...

Les 45 % du capital restant sont détenus par la Cavac (13 %), Agrial (13 %), Bonilait qui gère les résidus de la laiterie de Bellevigny (6%) et la Société d'économie mixte

Sur le site de la Loge, à proximité de la 2x2 voies La Roche-sur-Yon/Nantes, le gaz de Métha-Vie allmentera les entreprises implantées autour. Icl, Pascal Rozerawski, directeur du site; Christophe Guibert, agriculteur président de la SAS Métha-Vie; et Thierry Girardeau, agriculteur de Mouilleron-le-Captif engagé dans le projet.

Vendée énergie (13%). Outre leur actionnariat, ces partenaires sont associés à la production. La Cavac fournira annuellement 2800 t de résidus de céréales. Bonilait alimentera l'unité de 6 000 t

de coproduits laitiers et 600 t de graisse (issus du beurre et de la crème de la laiterie). Ces intrants s'équilibreront avec les 27 000 t de matières agricoles de nos exploitations. Quant à la Sem Vendée énergie, elle recevra les bénéfices des panneaux photovoltaïques installés sur notre bâtiment de stockage. Notre site est d'ailleurs implanté dans

une « Zone énergie renouvelable» qui jouxte déjà 14 ha de panneaux photovoltaïques, propriétés de Vendée énergie.

>> Vous racontez que la première réunion de présentation du projet avait fait salle comble mais cela n'a pas duré.

Certains n'y croyaient pas... et n'y croient toujours pas d'ailleurs! Au départ, nous étions 17 exploitations puis on est descendu à 16. Il y a six mois, nous avons rouvert le capital pour passer à 19 exploitations. Imaginez il y a dix ans,

Méthanisation : vos déchets une ressource d'avenir !

Étude de faisabilité - Conception et construction

Mise en service et formation - Entretien et maintenance



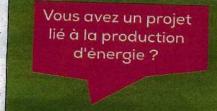
Vous souhaitez

réduire votre

dépendance énergétique?

Métallerie - Élevage - Énergie

ZA de la Buzenière - 14, rue Denis Papin BP 229 - 85502 LES HERBIERS Cedex - Tél. 02 51 91 03 10 - contact@pasquiet-equipements.fr







Photovoltaiques







Contactez-nous: 02 52 56 06 28 contact@85.cerfrance.fr

EN CHIFFRES

- 9 M€ d'Investissement total
- 1,8 M€ d'aides publiques (Ademe: 1,3 M€: Agence de l'eau; 400 000 €: Département: 75 000 €; le conseil régional devrait aussi abonder)
- 6.5 M€ empruntés auprès de trois banques
- · 3 salariés à temps plein pour assurer l'activité 365 lours par an
- · 220 Jours par an, deux camions (société de transport) assureront les transits entre les exploitations et le site de méthanisation.

ce projet pouvait sembler très incertain d'autant plus qu'il fallait investir des fonds dès le début. Et puis certains agriculteurs ne conçoivent pas de développer une autre activité que celle strictement agricole. «C'est d'abord nos vaches», entend-on encore.

>> Quelles sont les conditions de participation pour les agriculteurs actionnaires?

Pour des questions logistiques et de logique de territoire comme déjà expliqué, nos fermes sont forcement en proximité (un rayon de 26 km autour du site). Chaque exploitation a dû entrer dans le capital de la SAS via Agriméthabel. Aucun d'entre nous n'a le même capital social car il dépend de deux paramètres : un fixe et un variable qui est fonction de la matière intégrée au méthaniseur (la quantité et son pouvoir méthanogène). Nous sommes tous engagés pour quinze ans.

100 % des matières entrantes

sont contractualisées. Les expériences observées un peu partout en France montrent que certains sites n'ont pas tenu car trop dépendants d'intrants extérieurs et de la variabilité des prix.

>>> Quels arguments pouvez-vous avancer aujourd'hui pour faire la preuve d'un tel projet?

Concrètement, outre le retour sur investissement planifié sur sept ou huit ans, notre système va permettre de déléguer les capacités de stockage des fumiers et fientes au sein de la méthanisation. On va pouvoir libérer régulièrement nos fumières trop souvent saturées (et qui nécessiteraient des réaménagements). Sur 1000 t de fumier incorporées dans les cuves, on récupérera 1000 t de digestat (engrais par ailleurs très intéressant pour nos cultures), dont 700 t liquides livrées dans les exploitations dans des citernes souples et 300 t de digestats sec faciles à benner dans des plate-formes

Et puis on le voit bien, la méthanisation est une activité motivante pour les jeunes arrivés au début du projet ou en cours. On a presque tous installé de nouveaux associés ou des repreneurs depuis le démarrage. Pour cette nouvelle génération, c'est une façon d'imaginer l'agriculture autrement, comme une bouffée d'oxygène.

>>> La biologie des cuves a démarré. Quand le gaz sera-t-il injecté dans le réseau CRDF?

Vers le 15 mai, on devrait pouvoir incorporer les premiers intrants donc nous envisageons une injection possible fin juillet avec une montée en charge optimale fin août. L'objectif est de fournir au réseau GRDF 255 Nm³, ce qui équivaut à la production énergétique d'une grosse éolienne ou encore à l'alimentation énergétique de 7000 foyers (hors chauffage). Le gaz alimentera les entreprises environnantes.

CATHERINE BATY

* Et président d'Agriméthabel qui regroupe les agriculteurs engagés au sein de Métha-Vie.



« Sur 1000 t de furnier incorporées dans les cuves, on récupérera 1000 t de digestat. »



Une aventure aussi pour les PME locales

À la volonté des acteurs du projet, plusieurs entreprises locales ont participé au chantier Métha-Vie*. Pour l'entreprise Jacky-Hervouet (Les Brouzils), c'est une première. «Notre domaine de prédilection, c'est plutôt les bôtiments agricoles et avicoles. Alors un tel projet de méthanisation, c'est très intéressant pour élargir nos compétences», se réjouit Mickael Brochard, cogérant de la société avec Dany Hervouet. La PME a donc dû cogiter autrement pour concevoir le bardage bois et métal du hangar de 3 000 m³ et les quatre cuves. «La principale difficulté est de trouver le bon matériau non corrosif, même pour les zones qui ne sont pas en contact direct avec la matière. Sinon, les autres aspects de la construction sont assez classiques», poursuit Mickael Brochard dont l'entreprise a déjà été sollicitée pour un autre chantier en suspens. «Travailler avec un réseau de 19 exploitations agricoles, c'est forcément porteur pour se faire connaître, se réjouit le cogérant. Les projets de méthanisation sont longs à mettre en route, reconnaît-il. Les entreprises spécialisées doivent rayonner dans toute la France pour s'assurer d'une continuité de l'activité. On n'est pas sur le rythme de bâtiments avicoles !»

* ETS Buton; ETS Rabaud; ETS Bodin; Capti Ouest; Maison bleue; Hervouet.



Mickael Brochard, cogérant de la société Jacky-Hervouet (Les Brouzils) :« Un tel projet de méthanisation, c'est très intéressant pour élargir nos compétences, »





02 51 91 09 72

CERTIFICAT DE SPÉCIALISATION

RESPONSABLE D'UNITÉ DE MÉTHANISATION

PAR ALTERNANCE

Pour vous qui êtes intéressés par les métiers innovants de l'agriculture

NOUVEBUTÉ 2010

DBIEGLIE DE LA CORMOTION

Former un technicien capable d'interver sur des unités de méthanisation.